

La culture des marges



Le 20 décembre dernier, Simon Teyssou se voyait remettre le Grand Prix de l'urbanisme à l'issue d'une journée de tables rondes organisée sur le campus de la Cité internationale universitaire, dans le sud de Paris. Directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand depuis 2018, l'architecte et urbaniste français fait partie de celles et ceux qui, depuis quelques années, ont mis leur métier au service de la revitalisation de territoires ruraux et périurbains. Dans un discours fortement applaudi (*lire p. 6 du présent numéro*), il a notamment évoqué « *les modèles aménagistes [qui] sont, à [ses] yeux, en fin de course* ». « *Dans les territoires ruraux, les pavillonneurs ont conduit à l'étalement urbain. Dans les métropoles, on atteint des limites écologiques* », précisait-il. Un propos qui fait écho à une autre de ses idées rapportée en 2022 dans les pages d'AA : « *Ce n'est pas depuis l'intérieur d'un système dominant qu'on trouve les solutions les plus pertinentes à un problème posé, mais bien depuis ses marges* » (article signé Meriem Chabani dans AA 450, septembre 2022).

La méthode Simon Teyssou fait des émules (les Ajap qui défendent une pratique rurale ne sont-ils pas de plus en plus nombreux?) comme elle a ses précurseurs (dont Frédéric Bonnet, Grand Prix de l'urbanisme en 2014). Et pourtant, parmi les invité-es présent-es au Grand Prix, certain-es semblaient découvrir les territoires en question autant que la méthode. Les modèles « aménagistes » sont peut-être en fin de course mais les aménagistes sont toujours là, femmes et hommes dont les visions planificatrices sont mises à mal par les démarches engagées de professionnel·les qui bousculent, depuis les marges (parfois, depuis l'intérieur même du système!), les standards de décideurs hors-sol.

From the Margins

Last 20 December, Simon Teyssou was awarded the Grand Prix de l'Urbanisme (French national award for urban planning) at the Cité Internationale Universitaire campus, south of Paris. Director of the National School of Architecture of Clermont-Ferrand since 2018, the French architect and urban planner is among those who, in recent years, have put their profession at the service of the revitalisation of rural and peri-urban areas. In a much-applauded speech (read p.6 of this issue), he referred in particular to “technocratic planning models (which) are, in (his) view, at the end of their road.” “In rural areas, home builders have led to urban sprawl. In metropolises, ecological limits are being reached,” he added. A statement that echoes another of his thoughts reported in the pages of AA in 2022: “It's not from within a dominant system that we find the most relevant solutions to a given problem, but from its margins” (article by Meriem Chabani in AA 450, September 2022).

The Simon Teyssou method has its emulators – aren't more and more AJAPs (the young architects and landscape designers who have been awarded by the French Ministry of Culture) defending a rural practice? – as well as its precursors (including Frédéric Bonnet, Grand Prix de l'Urbanisme in 2014). And yet, among the guests present at the Grand Prix, some seemed to have discovered the territories in question as much as the method. Planning models may be coming to an end, but the technocrats are still there, men and women whose planning visions are being challenged by the approaches of architects who are redefining, from the margins (but also, sometimes, from within the system!), the standards of outpassed decision-makers.